

« Rejoins-moi à l'église Saint-Roch... »

Geneviève Leblanc

Numéro 89, hiver 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45832ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Leblanc, G. (2005). « Rejoins-moi à l'église Saint-Roch... ». *Inter*, (89), 48–48.



Geneviève LEBLANC

Rejoins-moi à
L'église St-Roch
à 8pm mercredi
A bientôt

Un lundi soir, mille résidents des quartiers Saint-Jean-Baptiste, Saint-Roch et Limoilou à Québec ont reçu dans leur boîte aux lettres une enveloppe anonyme estampillée d'une cerise, dans laquelle se trouvait un billet rédigé à la main. On pouvait y lire : « Rejoins-moi mercredi soir à 8 h à l'église Saint-Roch. » Le mercredi, une centaine de personnes se sont rassemblées sur le parvis, avides de rendre leur curiosité à satiété. Il ne s'agissait pourtant pas d'un appel intime à la rencontre, mais plutôt d'une manœuvre visant à bousculer le fonctionnement quotidien de ces individus.

Le tissage des regards des premières personnes arrivées sur le site installe une nouvelle synergie. Trois jeunes hommes curieux, puis deux étudiantes fébriles, un couple, un vieillard en quête d'un nouvel amour, puis une foule. On comprend que la réponse classique à un rendez-vous personnel ne surviendra pas ; les attitudes liées à l'intime se transforment peu à peu en rapports sociaux. La problématisation des relations humaines causée par la cohabitation de comportements non prémédités amène le spectateur à devenir actif et à vivre la situation plutôt embarrassante. Contrairement à son attitude béate à consommer de l'aliénation, il se retrouve en contact direct avec les autres ; avec la fragilité du tissu social, il se rencontre. Cette intervention dans le quotidien de l'individu provoque en lui sa capacité à bouleverser sa vie, à se détourner de ses routines habituelles. Les diverses institutions qui régissent sa vie quotidienne suscitent trop souvent des habitudes édulcorées, valorisées par l'idéologie dominante étant donné leur couleur inoffensive. Ici, dans la construction de cette situation collective, l'unité d'action génère une occupation libre de l'espace habité par une nouvelle charge pulsionnelle qui renverse les attentes.

En permettant la rencontre de *quidams* dans un lieu public sous le prétexte d'un rendez-vous, nous avons créé un événement qui a bouleversé leur vie et, par le fait même, créé une ambiance inusitée au cœur de la ville. L'action s'est produite grâce à la volonté de chaque individu ; l'idée était un point de départ, un déclencheur d'événement qui, somme toute, s'est construit et a évolué par la seule présence détournée des habitants des quartiers environnants.

